L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 20 MARS 1895.

Société du 14 Juillet.

ECOLE FRANÇAISE DE GARÇONS.

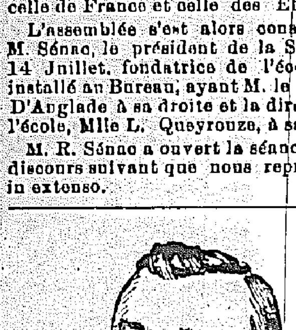
OUVERTURE OFFICIELLE.

Comme nous l'avions promis à nos lecteurs, nous nous étions, fidèle à la consigne, rendu à notre porte à l'heure fixe, heure militaire, 8 heures. Faut du zèle, pas trop n'en faut, dit le proverbe. Nous en avons éprouvé la justesse. Il nous a fallu attendre jusqu'à 9 heures pour l'ouverture de la séance, ce qui nous a permis faire ample connaissance de bien des personnes qui nous étaient presque totalement inconnues auparavant et d'examiner le local de l'école. Ce sont deux vastes salons, fort bien aérés et très confortablement aménagés. Les enfants y seront à l'aise. L'éclairage au gaz y est abondant et permettra, croyons-nous, d'y établir des cours du soir. Les deux salons étaient magnifiquement tendus aux couleurs françaises et il y avait une véritable profusion de drapeaux français et américains.

A 9 heures précises, juste au moment où nous avions achevé notre très agréable inspection, M. Sénac a invité toutes les personnes présentes à prendre un verre de punch, ce qui a permis à l'Hon. Numa Augustin de porter un toast au Consul de France et à la Directrice de l'établissement, Mlle Léona Queyrouze. A quoi M. le Consul de France qui était le Président d'honneur de la fête, a répondu en portant un toast aux Présidents des deux Républiques-sœurs, celle de France et celle des Etats-Unis.

L'assemblée s'est alors constituée, et M. Sénac, le président de la Société du 14 Juillet, fondatrice de l'école, s'est installé au Bureau, ayant M. le consul G. D'Anglade à sa droite et la directrice de l'école, Mlle L. Queyrouze, à sa gauche.

M. R. Sénac a ouvert la séance par le discours suivant que nous reproduisons in extenso.



M. ROMAIN SENAC.

Monsieur le Consul de France.
Messieurs de la presse.

Messieurs—La tâche qui m'incombe ce soir est de celles qui rendent un homme fier et craintif à la fois. Fier, oui certes, car l'œuvre que je suis chargé de vous présenter à tout le prestige du patriotisme le plus pur, le plus désintéressé. Craintif aussi, car plus belle, plus glorieuse est une œuvre plus grande et plus pesantes en sont les responsabilités. Nul ne peut se proclamer vainqueur avant l'épreuve. Comme il vous en souvient probablement, dès que le gouvernement Français eut fixé la fête nationale de la République Française au 14 Juillet, un groupe de Français de distinction se réunit et convint de convoquer la Colonie Française de la Nouvelle-Orléans dans le but d'organiser la célébration de cet anniversaire patriotique. A cet effet un Comité de Trente fut nommé. Les souscriptions affluèrent de tous côtés la population cosmopolite de la Nouvelle-Orléans se montrant des plus favorables à la commémoration de cet événement célèbre dans les annales historiques de toutes les nations. Les choses demeurèrent ainsi jusqu'en 1890. Puis les souscriptions se firent plus difficiles, ils devinrent moins fréquentes. C'est alors que la Colonie Française fut convoquée et qu'il fut décidé de fonder une société ayant pour but de perpétuer en cette ville la célébration de la fête du 14 Juillet, et d'employer les bénéfices qui en résulteraient à créer ici une œuvre française, soit un asile pour orphelins et vieillards, soit une école française gratuite, soit toute autre œuvre de bienfaisance publique. Le moment est donc arrivé. Messieurs, de recueillir le fruit de cinq années d'efforts tendant au but charitable que je viens d'énoncer, car ce fruit est enfin mûre. Grâce à la solidarité qui existe entre les membres de notre Colonie et à la générosité si spontanée des cœurs Français, nos orphelins et nos vieillards n'ont pas besoin qu'on leur offre un asile public. Nous avons par conséquent résolu de fonder une école Française gratuite comme étant des trois institutions indiquées la plus urgente, la plus profitable. Nous espérons ainsi travailler efficacement à la préservation et à la propagation de notre chère et belle langue Française qui menace de s'éteindre ici, il faut bien l'avouer et d'être absorbée par la langue du commerce ; nous aviserions de cette manière à combler une déplorable lacune. Après avoir dûment envisagé et discuté la question, après avoir formé et rejeté bien des plans dont certains côtés nous paraissent faibles, il nous a semblé que le meilleur, le plus sûr moyen d'aviser à nos fins était d'abord d'ouvrir les portes de notre école aux enfants de toutes les nationalités, sans aucune distinction ; il a l'intention ensuite, d'ajouter à l'étude du Français, celle de l'Anglais qui est d'une nécessité impérieuse dans notre pays d'adoption et que nous ne nous croyons pas le droit d'éliminer.

Nous avons donc entrepris notre tâche courageusement, avec pleine conscience des grandes difficultés qu'elle offre et de celles qui se présenteront encore. C'est vrai, mais aussi avec la foi qui sauve, la foi dans l'avenir, la foi dans la bonté, la grandeur, la pureté d'une œuvre qui se recommande d'elle-même et pour laquelle nous croyons fermement pouvoir compter sur la bienveillance et l'appui public dont elle reste et restera digne. Nous comptons surtout sur l'appui de la presse en général, notre intention étant de remplir notre devoir également envers tous les élèves, de quelque nationalité qu'ils soient. Et nous ferons, certes, tous nos efforts pour mériter cet appui cosmopolite que nous invoquons.

Puis, M. Sénac a donné la parole à M. le Consul de France. On sait la grande facilité de parole de M. D'Anglade. Il a fait brièvement l'historique de la Société du 14 Juillet qui, après avoir, pendant quatre ans, songé simplement à célébrer la Fête Nationale de la France par des chants, par des danses, s'est préoccupé, la cinquième année, de fonder une œuvre utile et patriotique, une école où l'on apprenne aux enfants les grandeurs et la gloire du pays d'où sont venus leurs pères.

Il faut, a-t-il dit, que l'on inculque aux enfants les idées françaises. Il a égayé l'auditoire par le récit assez drôlatique d'une leçon d'histoire et de géographie du Vieux Monde, faite par un professeur du Far West, lequel faisait de l'Europe un véritable décalque des Etats-Unis, comparant l'agglomération des différentes contrées d'Europe à celle des différents Etats de l'Union américaine—ce qui est un merveilleux contresens.

Il faut, a-t-il ajouté, que la jeunesse sache bien que la France a toujours tenu la tête de colonne de l'humanité dans sa marche vers la civilisation et vers le progrès. C'est elle qui a semé dans le monde entier les idées libérales. Si les Etats-Unis sont la grande république que chacun admire, que beaucoup même envient, c'est à la France qu'elle le doit en grande partie. Voilà ce qu'il est du premier devoir de l'Ecole Française d'enseigner aux enfants. Il a terminé par un brillant éloge de la mère-patrie, lequel a été salué par les applaudissements de toute la salle.

M. Sénac, se tournant alors vers Mlle Queyrouze, lui a donné la parole. Nous reproduisons ici son discours, écrit dans le style serré et chaud qu'on lui connaît.

Mlle LEONA QUEYROUZE.

Monsieur le Consul de France,
Monsieur le Président,
Messieurs,

Presque au lendemain d'une perte cruellement douloureuse, au moment où je n'avais plus qu'un désir, ou plutôt qu'un instinct : celui de fuir tout ce qui n'était pas mon chagrin, et que mes yeux n'avaient qu'une seule vision : celle de mon bien-aimé père nous quittant pour la dernière fois, enveloppé dans les plis de son glorieux drapeau de Shiloh, et escorté par ses fidèles Gardes d'Orléans ; à ce moment, la colonie Française, dans les personnes des membres de la Société du 14 Juillet, est venue vers la fille de son loyal et dévoué compatriote, avec cette spontanéité faite de chevalerie qui distingue la race gallo-latine.—Avec tendresse et sollicitude, elle m'a forcée à sortir de la nuit où je m'enfermais ; puis elle a remis entre mes mains une tâche à accomplir, en me demandant d'y mettre une large part de ce qui me restait de courage et de cœur. Et j'ai promis, car cette tâche est véritablement fière, patriotique et pure de tout alliage.—*Sinite parvulos ad me venire.*

Après la gracieuse présentation de Monsieur le Président, me voici donc définitivement sur un vaste champ de bataille où j'espère ne rencontrer jamais que des alliés, des amis, afin surtout que l'œuvre dont ces Messieurs de la Société Française du 14 Juillet m'ont jugée digne d'être Directrice, grandisse et se fortifie sans interruption. Pour atteindre ce but, nous devons pouvoir compter, non seulement sur votre bienveillance à tous, Messieurs, sans distinction de nationalité, selon le principe de notre institution ; mais particulièrement sur l'appui constant des Français dont les âmes sont restées vraiment filiales, et qui sont résolus, au-dessus de toutes les personnalités, de toutes les mesquineries d'en bas, à faire passer bien haut, et sans une éclaboussure, la grande figure de la Patrie.

On sait déjà que M. Léonard a été choisi comme un des professeurs de l'établissement. C'est à ce titre qu'il a pris la parole. Ne vous attendez pas à trouver en lui un maître maussade, qui se croira obligé d'ennuyer les enfants sous prétexte de les instruire. Il a horreur des pédagogues. Il prend l'enseignement par le côté gai, amusant, attachant, et il a raison. C'est presque toujours la morosité du professeur qui fait la cancrerie des élèves.

M. Dubos, de l'*Abeille*, appelé à son tour à prendre la parole, après avoir déploré l'état de décadence où est tombée la langue française et avoir plaidé chaleureusement en faveur de son relèvement, a fait l'éloge du caractère, de l'intelligence, du savoir de la directrice de l'établissement. Il a terminé en demandant l'établissement dans l'école de conférences, de réunions littéraires et artistiques. C'est par là, suivant lui, que l'école nouvelle s'imposera et rayonnera dans toute la ville. Il y a là, en effet, une entreprise sérieuse à tenter.

M. J. EMILE RIVOIRE.

M. Emile Rivoire est, comme on le sait, le secrétaire de la Société du 14 Juillet et un des plus actifs fondateurs de l'œuvre.

Lui aussi, il a parlé et exposé longuement les vues des fondateurs de l'Ecole. Ce n'est pas seulement une école primaire, comme on en trouve tant partout ailleurs, qu'il s'agit de créer, mais aussi une école maternelle. Ce qui doit passer avant tout dans l'enseignement qu'on y doit donner, c'est le culte de la mère-patrie. La Société du 14 Juillet s'est donné pour mission principale d'inculquer aux enfants en bas âge les idées françaises, de leur apprendre à balbutier en même temps que le nom de leur mère, celui de la France et à aimer cette terre généreuse des héros, des chevaliers et des missionnaires en tous genres.

Au milieu des applaudissements la séance a été levée, et chacun s'est retiré emportant un gracieux souvenir de cette soirée.

Nous regrettons de ne pouvoir citer les noms de tous ceux qui y assistaient, N'ayant pu en prendre une liste complète—elle serait trop longue—nous préférons n'en citer aucun pour ne pas nous exposer à commettre quelqu'injustice.

En somme, excellente soirée, où il s'est prononcé de spirituelles allocutions et débité des idées fort justes. Ouverte sous ces heureux auspices, l'Ecole Française des garçons ne peut que prospérer. Elle compte déjà, nous a-t-on affirmé, de trente-cinq à quarante élèves. C'est un début plus que satisfaisant. Nous ne nous attendions pas à un pareil succès.

THEATRES.

Académie de Musique.—Toujours foule à l'Académie de Musique, pour aller entendre et applaudir les fameux ministrels qui font la joie des habitués du Paradis et enlèvent, à tout moment les applaudissements du parterre. Il y en a, en effet pour tous les goûts, pour les amateurs de la danse, du chant, de la comédie, des tours de force et des tours d'adresse.

St-Charles.—Ici aussi, l'on s'amuse, mais d'une autre façon, et les rires ne sont pas moins bruyants. "A Pair of Kids" est une des plus amusantes bouffonneries que l'on ait données, cette année, au St-Charles, et elle assure à ce théâtre une brillante série de succès.

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien falsifiant

4 ANS D'EPREUVE

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Li Hung Chang au Japon.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—Une dépêche de Tokio au *Central News* annonce l'arrivée le 19 mars à 3 heures 30 du matin de Li Hung Chang à Simonseki ; il est accompagné de M. John W. Foster. Le comte Ioujome s'est immédiatement rendu à bord du navire qui amenait les plénipotentiaires Chinois.

Il est revenu à dix heures du matin avec Li Hung Chang, M. Foster et les autres membres de la commission de paix. Ils ont rendu visite au ministre des Affaires Etrangères, Mutzu, un des fonctionnaires Japonais délégués par le gouvernement pour traiter avec les envoyés de la Chine.

Le Reina Regente a sombré.

Presse Associée du Sud.

Cadix, 19 mars—Le croiseur Espagnol Alfonso XII, parti à la recherche dans la Méditerranée du Reina Regente est revenu ce matin. Il a trouvé le croiseur coulé à Bajo Accitunos, près de Gonila. Les mats ne dépassent que de 18 pouces la surface de l'eau. L'Alfonso XII est reparti pour la scène du désastre.

Cette nouvelle a causé une profonde impression.

D'après les meilleures informations qui peuvent être obtenues, il est probable que tous ceux qui montaient le croiseur ont été engloutis. Pas un homme vivant n'est arrivé dans aucun port, ni un seul cadavre n'a été trouvé et identifié comme celui d'un officier ou d'un matelot du Reina Regente.

L'Alfonso XII emporte des scaphandres dans le but de retrouver les corps, de reconnaître la condition dans laquelle se trouve le navire et s'il est possible de le renflouer. Rien ne peut-être connu définitivement avant le retour de l'Alfonso XII, mais, sans aucun doute, le Reina Regente a péri corps et biens

Etats-Unis et Espagne.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 19 mars—Le représentant des Etats Unis à Madrid, M. Taylor, a informé un reporter de la Presse Unie, hier soir, que le gouvernement Espagnol a répondu à la note du gouvernement de Washington en disant que le ministère des Affaires Etrangères n'a encore reçu aucune nouvelle au sujet de l'incident de l'Allianca.

Le gouvernement promet de demander d'urgence un rapport officiel de l'affaire, et la question a été ajournée jusqu'à l'arrivée de ce rapport.

Une dépêche de l'Ambassadeur Espagnol.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 19 mars—Senor Muragua, ministre d'Espagne à Washington, a télégraphié à son gouvernement que l'excitation causée par l'affaire de l'Allianca diminue ; certains journaux ont cessé leurs remarques inconsidérées.

Le Président Cleveland, ajoute-t-il, n'a jamais partagé le ressentiment de cette partie de la Presse.

La Retraite du Colonel Von Hannekin.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—Le *Central News* reçoit une dépêche de Tien Tsin qui dit que le colonel Von Hannekin s'est vu retirer son commandement dans l'armée chinoise, parce que certains fonctionnaires s'opposaient à remettre des pouvoirs militaires aux mains d'étrangers.

La Liberté de la Presse en Espagne.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 19 mars—Le général Martinez Campos, capitaine-général de Madrid, a mandé les officiers de la garnison et leur a dit : Si les officiers de cette garnison créent de nouveaux troubles, ils me trouveront comme adversaire.

Un peu plus tard, il a reçu des journalistes et leur a déclaré : Si vous faites de nouvelles attaques contre l'armée, pouvant causer des troubles pareils à ceux qui ont eu lieu récemment, vous serez indubitablement fusillés.

La Politique en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—Lord Roseberry, ce matin, a eu une entrevue avec M. Campbell-Bannerman au sujet de sa candidature à la présidence de la Chambre des Communes.

Le premier ministre a présidé ensuite un Conseil des ministres qui a duré une heure. Après la séance, il a été annoncé que M. Campbell Bannerman a retiré sa candidature.

Lord Roseberry est parti aussitôt à la campagne. Les médecins espèrent qu'il ne sera pas nécessaire de l'envoyer à l'étranger pour rétablir sa santé.

L'impôt sur le revenu.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—Vu le grand nombre de citoyens anglais tirant des revenus des Etats-Unis, le ministère des Affaires Etrangères a décidé la publication, dans l'édition de ce soir de la Gazette, de la nouvelle loi d'impôt sur le revenu adoptée par le Congrès de Washington. Une note, ajoutée à la loi, annonce que le délai de déclaration a été étendu jusqu'au 15 avril prochain.

L'Ultimatum de l'Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—Lord Kimberly, ministre des Affaires Etrangères, a remis lui-même au représentant du Nicaragua, l'ultimatum du gouvernement Britannique, demandant une réparation pour l'expulsion de Bluefields de M. Hatch, l'agent consulaire anglais.

Une copie du document a été envoyée par le cable au représentant de l'Angleterre au Nicaragua.

Dans les cercles officiels, la croyance générale est que l'affaire sera réglée à l'amiable et qu'aucune démonstration navale ne sera nécessaire pour appuyer la demande du gouvernement de la Reine.

La crise Ministérielle Espagnole.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 19 mars—Le général Martinez de Campos, capitaine-général de Madrid, s'est de nouveau présenté chez la reine Christine, cette après-midi.

Un peu plus tard, il était annoncé que Sagasta et ses collègues du Cabinet, qui ont donné leur démission, reprendraient probablement leurs portefeuilles.

Les Insurgés de Cobre.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 19 mars—Des avis officiels de la Havane annoncent que les insurgés de Cobre sont démoralisés par le manque d'argent et d'hommes capables de mener à bien la révolution.

Pas Officiel.

Presse Associée du Sud.

Madrid, 19 mars—Le gouvernement n'a pas été informé officiellement de la découverte du Reina Regente, et la nouvelle qu'il a été trouvé coulé sur un haut fond près du Détroit de Gibraltar est mise en doute par les autorités.

Cependant, tous les journaux de Madrid ont annoncé que l'Alfonso XII avait découvert le croiseur sombré à Bajo Accitunos, le faîte de ses mâts seul dépassant la surface de l'eau.

A Barcelone.

Presse Associée du Sud.

Barcelone, 19 mars—Une cour martiale a ordonné l'arrestation de deux journalistes de Barcelone. Une grande excitation règne et des troubles sérieux sont à craindre.

La situation à Madrid.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—Une dépêche envoyée de Madrid au *Central News*, par voie de Bayonne, France, annonce que la situation est plus grave à Madrid qu'elle n'a été depuis de longues années. La censure exercée sur les dépêches envoyées du pays a empêché la vérité d'être connue.

Le fait est que le gouvernement est dans l'impuissance de contrôler l'armée, et que tous les officiers, même les généraux, sont de cœur avec les perturbateurs. Lorsque le premier ministre, M. Sagasta, eut appris cet état de choses, il eut un moment l'idée d'appeler la garde nationale, mais il a vite reconnu qu'il ne pouvait pas compter sur elle ; ses officiers ayant déclaré qu'ils sympathisaient avec l'armée régulière. Aussitôt le premier ministre et ses collègues ont envoyé leur démission, M. Sagasta prévenant la Reine régente de ses craintes de voir les garnisons de Madrid et des provinces se mutiner, et même mettre en danger la monarchie, si le gouvernement insistait sur la punition des officiers qui ont saccagé les bureaux des journaux.

L'impression produite sur le public par le spectacle du gouvernement à la merci de quelques officiers subalternes est des plus pénibles.

Changements dans le corps diplomatique allemand.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 10 mars—La retraite du général Von Werder, ambassadeur d'Allemagne à St-Pétersbourg, va provoquer des changements dans le corps diplomatique allemand en Europe, changements décidés d'ailleurs depuis longtemps.

Le comte Von Eulenberg, ambassadeur en Autriche, deviendra ministre des Affaires Etrangères ; le baron Von Bieberstein, qui occupe ce poste actuellement, ira prendre le poste d'ambassadeur en Russie. Le comte Herbert Bismark sera nommé ambassadeur à Vienne.

Les autres nominations mentionnées sont celles du comte Von Rantzau, le gendre du prince de Bismark, comme ministre à Hambourg, en remplacement de Herr Von Kidderlen-Waechter, qui ira à La Haye prendre la place de son successeur.

Le mariage du duc d'Aoste.

Presse Associée du Sud.

Paris, 13 mars—L'ambassadeur d'Italie à Paris a été informé officiellement des fiançailles du duc d'Aoste avec la princesse Hélène, seconde fille du défunt comte de Paris.

Le Monument de Garibaldi.

Presse Associée du Sud.

Rome, 19 mars—La cérémonie de la pose de la première pierre du monument élevé à la mémoire de Garibaldi, a eu lieu hier en présence d'une foule immense. Le syndic de Rome a prononcé le discours principal.

Au Parlement Anglais.

Presse Associée du Sud.

Londres, 19 mars—A la Chambre des Lords, le marquis de Ripon, secrétaire d'Etat des Colonies, a proposé aujourd'hui la seconde lecture de la loi rappelant les restrictions au gouvernement des colonies Australiennes à l'imposition de droits de douane.

Lord Ripon a expliqué que la loi est le résultat d'une conférence des délégués des Colonies, et que sa mise en vigueur leur permettra de conclure des traités commerciaux entre elles. La loi a été lue une seconde fois.

A la Chambre des Communes, M Sidney Buxton, secrétaire parlementaire des colonies, en réponse à une question, a dit que les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve se sont entendus pour tenir une conférence à Ottawa, dans le but de faire entrer Terre-Neuve dans le Dominion.

En attendant, il ne peut donner les termes de l'agrément intervenu.

Sir Edward Grey, sous-secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères, a déclaré que dès l'arrivée du rapport officiel de la condamnation de W. H. Richard, à Honolulu, la question d'une demande de mitigation serait prise en considération par le gouvernement.

Nouvelles Américaines.

L'Emigration des Nègres.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars—Le représentant diplomatique des Etats Unis à Mexico, informe le ministère d'Etat que sept ou huit cents familles de nègres sont récemment arrivées à Hahualila, dans l'Etat de Durango, pour coloniser une concession accordée par le gouvernement mexicain à W. H. Ellis, un citoyen américain.

Surveillance.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars—M. Gresham a reçu une note de l'ambassadeur d'Espagne, Senor Muragua, demandant une surveillance rigoureuse sur un lot d'armes emmagasinées à Fernandina, en Floride. Le wagon contenant les armes a été amené près du magasin, et l'ambassadeur craint qu'elles ne soient expédiées aux rebelles de Cuba.

Elles doivent, ajoute-t-il, être embarquées sur le La Conda ou l'Amadia, les deux navires suspectés d'être frêtés pour transporter des armes aux insurgés.

Pour Libéria.

Presse Associée du Sud.

Savannah, Georgie, 19 mars—Le steamer Horsa, avec deux cents émigrants à destination de Libéria, est parti de Savannah cette après-midi.

Plus de cinq mille nègres réunis sur le quai ont poussé des acclamations lorsque le navire a descendu la rivière.

Les efforts du révérend C. Smith, de l'église Méthodiste Africaine, pour empêcher la remise des papiers légaux aux armateurs du navire, sous le prétexte qu'il n'était pas équipé convenablement, n'ont eu aucun résultat. Les accommodations du Horsa sont entièrement conformes à la loi ; d'ailleurs une inspection minutieuse a été faite par les fonctionnaires de douanes. Un peu après-midi les émigrants ont été admis à bord. C'était une bien curieuse procession ; il s'y trouvait des vieillards et des enfants en bas âge.

Monseigneur Satolli suspend l'édit de Léon XIII interdisant aux Catholiques d'appartenir à la Société des Chevaliers de Pythias.

Presse Associée du Sud.

Fall River, Mass., 19 mars—A la requête de H. A. Dubuque, des docteurs L. P. Degrange et P. Ecollett, de Fall River, et du juge Chouquette, de Providence, Monseigneur Satolli, l'ablégat du Pape, a lancé un décret suspendant temporairement l'édit de Léon XIII, relativement aux Catholiques appartenant à la Société des Chevaliers de Pythias.

Ces messieurs sont arrivés hier de Washington, où les avait délégués la loge Lafayette, de Fall River, pour demander des explications en cette matière.

Ils représentaient une loge de Fall River comptant 250 Français-Canadiens et une autre loge de 160 membres. Ils disent qu'autant qu'ils ont pu se rendre compte, ils ne voient pas de conflit possible entre la Société de Pythias et la doctrine catholique ; aussi ont-ils demandé la suspension de l'édit du Pape, afin de pouvoir accomplir leurs devoirs à l'occasion des fêtes de Pâques.

Sa Grâce a été très surprise de l'exposé des faits, et très impressionnée des bonnes manières des délégués. Il leur a annoncé qu'il suspendrait temporairement l'édit et lancerait, dans quelques jours, un décret à ce sujet.

Il a promis également d'appeler l'attention du Vatican aussitôt que possible, mais il n'a pas exprimé l'espoir que son action serait admise comme une décision permanente.

Angleterre et Nicaragua.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars—La plus grande réserve est observée à la légation du Nicaragua, au sujet de la nouvelle de l'envoi d'un ultimatum de l'Angleterre au gouvernement du Nicaragua, demandant une indemnité de $75,000 pour M. Hatch, et la nomination d'une commission qui déterminera les dommages subis par les autres sujets Britanniques au cours des troubles qui ont éclaté dans la réserve des Mosquitos, l'an dernier.

Il y a quelques mois, le Nicaragua a envoyé un ambassadeur extraordinaire, le général Barrios, à Londres, pour faire cesser le différend créé entre les deux pays par les troubles de Bluefields.

D'après le caractère des informations arrivées du Nicaragua et d'autres sources, il est parfaitement permis de présumer que la mission de Barrios a été un insuccès complet. Ce dernier est arrivé aux Etats-Unis, en route pour le Nicaragua, il y a quelques jours.

Pendant la semaine qui vient de s'écouler il a été l'hôte du docteur Guzman, ministre du Nicaragua. Il a déclaré, ce matin, à un reporter qu'il n'avait rien à dire au sujet de l'ultimatum de l'Angleterre ; il ne veut même pas dire s'il a été envoyé ; les affaires sont telles qu'il n'en peut parler en ce moment.

Ni lui ni le docteur Guzman ne croient pas que des troubles sérieux résulteront des complications actuelles.

Barrios est parti aujourd'hui à onze heures pour New York, où il s'embarquera demain pour Colon sur le steamer de la ligne Pacific.

D'après ce qu'on a pu apprendre, l'attitude de la Grande Bretagne est regardée comme très sévère en cette affaire. Hatch, qui a été expulsé du Nicaragua au mois de juillet dernier, n'était pas agent consulaire anglais à Bluefields. Il n'avait pas reçu l'exequatur du gouvernement du Nicaragua qui ne lui reconnaissait aucune qualité officielle.

Il n'était qu'un simple marchand, et il est représenté comme ayant activement fomenté des troubles dans la réserve des Mosquitos, entre les Indiens et le gouvernement local.

C'est pour cette raison qu'il a été expulsé en même temps que d'autres étrangers parmi lesquels se trouvaient plusieurs Américains.

Le gouvernement des Etats-Unis, autant qu'on peut savoir, ne s'est pas plaint de l'expulsion de ses citoyens, considérant qu'ils méritaient la punition qui leur a été infligée. Apparemment, le gouvernement anglais ne considère pas les choses de la même façon, au moins en ce qui concerne Hatch.

Il est dit couramment à Washington que Hatch a eu beaucoup de chance de s'en tirer si facilement. Beaucoup de personnes au courant de ce qui s'est passé dans la réserve des Mosquitos, sont d'avis que Hatch aurait dû être pendu pour la part qu'il a prise dans la révolution.

C'est pourquoi l'attitude prise par l'Angleterre a causé une si grande surprise.

Certains de ceux qui sont au courant de l'affaire de M. Hatch, contestent vivement les informations données au Nicaragua. Ils affirment que M. Hatch était régulièrement accrédité à Bluefields par le gouvernement Anglais, et qu'il avait le rang de vice-consul.

Ils démentent hautement qu'il a suscité des troubles l'été dernier. Au contraire, il a voulu la conciliation, et n'a rien fait que pour rétablir l'harmonie.

Le schooner coulé à Cuba.

Presse Associée du Sud.

New York, 19 mars—Une dépêche spéciale, envoyée de Key West au Herald, dit qu'aucune nouvelle information n'est arrivée au sujet du schooner rapporté coulé au large de Puerto del Padre, à Cuba, par le croiseur Espagnol Arcedo. Les agents Espagnols ne démentent pas le rapport, mais ils disent que le schooner ne portait pas le pavillon Américain. Il a été coulé parce qu'il refusait de répondre aux signaux.

Une enquête sérieuse faite par les armateurs n'a fait découvrir la disparition d'aucun navire attaché au port de Key West.

Rien n'a pu être appris du navire signalé par le steamer Concho, de la ligne Mallory, au large de Tortugas, vendredi dernier. Il est probable qu'il a pris le Concho pour le navire sur lequel devaient être transbordés des passagers.

Les autorités fédérales et le consul espagnol expriment un profond chagrin pour le sort du schooner, mais ils ne pensent pas qu'une expédition soit partie, quoique plusieurs navires surveillés aient disparu mystérieusement ces temps derniers.

Le steamer du service des douanes, McLean, croise toujours près des côtes et surveille avec soin tous les navires suspects, ainsi que les personnes se préparant à partir pour Cuba.

Tous les armateurs refusent d'armer des navires, à moins qu'un montant suffisant pour couvrir la perte du bâtiment ait été versé.

Le Rapport du Capitaine du Conde de Venatido.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars—Des avis officiels, reçus ce matin, corroborent entièrement les dépêches de la Havane qui contiennent le rapport du commandant du Conde de Venatido, le croiseur Espagnol qui a tiré sur l'Allianca.

Le capitaine affirme que le navire qu'il a tenté d'arrêter portait le pavillon anglais à son mat principal ; sur ce point, il est très positif. Ce navire se trouvait à un mille et demi du cap Maysie. Le croiseur se trouvait à moins d'un demi mille de distance lorsqu'il a envoyé les deux boulets qui, il déclare, ont été lancés de façon à ne pas atteindre le navire.

Le croiseur lui a donné la chasse jusqu'au moment où il s'est trouvé en dehors des limites des eaux Cubaines. Le commandant de la station navale de la Havane fera également un rapport sur cette affaire au gouverneur général.

Une déclaration du Capitaine Crossman.

Presse Associée du Sud.

New-York, 19 mars—La déclaration suivante a été rédigée cette après midi, et signée par le capitaine Crossman, de l'Allianca :

"Le capitaine Crossman, après avoir prêté serment, a fait la déclaration suivante :

J'ai lu dans les journaux de cejourd'hui, mardi 19 mars 1895, que le commandant du croiseur Espagnol Conde de Venadito a rapporté qu'au large du Cap Maysie, île de Cuba, le 8 mars 1895, il a tiré sur un steamship ayant hissé le pavillon anglais pour le saluer.

A propos de ce rapport, je jure de la façon la plus solennelle que le drapeau hissé au mat de l'Allianca, pour saluer le navire de guerre espagnol, au large du cap Maysie, île de Cuba, le 8 mars 1895, par mes ordres et en ma présence, était le drapeau américain.

Le drapeau Américain est le seul employé en de telles circonstances.

Serment prêté devant moi, H. I. Bowden, notaire public.

Signé : JAMES A. CROSSMAN.

Le capitaine Crossman déclare qu'il a à son bord un drapeau anglais ainsi que des drapeaux Français et Danois, ce qui est nécessaire pour entrer dans les ports des îles des Indes Occidentales appartenant à ces nations.

Ce sont de plus petits drapeaux, cependant, comme il l'a expliqué à un agent d'une compagnie de navigation.

Au sujet du transport d'armes et de munitions de guerre par l'Allianca, en partant demain pour Colon, l'agent de la compagnie a dit que c'était entièrement vrai.

La compagnie, d'ailleurs, transporte souvent des armes pour le compte du gouvernement colombien. C'est un trafic parfaitement légitime qui n'est défendu par aucune loi.

Le capitaine Crossman dit que les officiers espagnols méprisent la marine américaine, mais ils ont une peur atroce de la marine anglaise et n'oseraient pas tirer sur un navire battant pavillon britannique.

Le Cabinet de Washington.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars.—Les ministres se sont réunis aujourd'hui pour la première fois depuis le 1er mars.

M. Gresham s'est rendu vers onze heures à la Maison Blanche, emportant plusieurs volumes de lois internationales.

Il avait, auparavant, expliqué au Président sur quelles lois et autorités diplomatiques il a basé sa demande d'excuses et de réparation à l'Espagne, et il est certain qu'il a donné les mêmes explications à ses collègues. M. Gresham a répondu d'une façon évasive à une personne qui lui demandait s'il aurait aujourd'hui des nouvelles de l'affaire de l'Allianca.

D'autres sources, il est appris que le gouvernement n'est pas inquiet du délai apporté par l'Espagne à la réponse à la note de Washington ; il donnera aux autorités de Madrid tout le temps nécessaire pour se rendre compte des faits. La crise ministérielle Espagnole est également une raison pour laquelle les Etats-Unis n'exigeront pas une réponse immédiate.

Les difficultés soulevées au Vénézuéla et au Nicaragua sont regardées par M. Cleveland et ses conseillers, comme autrement importantes que l'affaire de l'Allianca.

Le schooner Irène.

Presse Associée du Sud.

New York, 19 mars—Une dépêche de Key West au *Herald* dit que le dernier rapport confirme que le croiseur espagnol a tiré sur le schooner américain Irène et l'a démâté. Cette nouvelle a été apportée par un navire engagé dans le trafic des bestiaux entre Key West et Mainland.

L'Irène est un petit schooner appartenant à des natifs des Iles Canaries. Il a été employé à la pêche pendant tout l'hiver. Ces jours derniers, il a ramené de Fort Myers des fonctionnaires qui avaient assisté à un procès d'assassinat. Il a fait voile ensuite pour Fish Ranch, près de Punta Gorda, d'où il s'est dirigé vers Cuba.

Ces parages sont surveillés par un croiseur espagnol qui a suivi le schooner et l'a canonné.

C'est le rapport donné par les pêcheurs de Fish Ranch au navire qui vient d'arriver. Le propriétaire et l'équipage habitent Kew West.

Le Gouverneur du Dakotah du Sud et les Bestiaux du Texas.

Presse Associée du Sud.

Sioux Falls, Dakotah du Sud, 19 mars—Le gouverneur du Dakotah du Sud, Sheldon, lancera aujourd'hui un décret qui interdit pendant un an l'importation des bestiaux du Texas.

Depuis un grand nombre d'années des veaux du Texas ont été amenés sur les fermes du Dakotah et, après un séjour de deux ans, envoyés au marché.

Soixante-quinze mille animaux ont été ainsi importés annuellement, et ont rapporté de 8 à 10 millions de dollars à l'Etat.

La raison de l'embargo est la pleuropneumonie qui règne parmi les bestiaux du Texas. La nouvelle de la proclamation du gouverneur a causé quelque surprise.

Aumôniers de la Marine.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars—Le Président a approuvé les rapports des examens passés par le révérend John P. Chidwick, un prêtre catholique, attaché à la paroisse St Stephens de New York, et par le révérend John B. Frazier, de Knoxville, dans le Tennessee, et les a confirmés dans la position d'aumôniers de la marine.

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la **Salsepareille d'AYER,** et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de

Mars, Avril, Mai.

La Salsepareille **d'AYER** réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage **Cette Sensation de Lassitude,** donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, **facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le systéme, et rend le faible, fort.** Le succès de la Salsepareille **d'AYER,** pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang ; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme, la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, de Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille **d'AYER** non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu énervé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille **d'AYER,** celle **d'AYER** seulement, et prenez-la **MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

Pendu après six ans de prison.

Presse Associée du Sud.

Denver, Colorado, 19 mars.—Henry Tyson, coupable d'un assassinat commis en 1889, et enfermé solitaire dans une cellule où il est devenu aveugle, a été condamné aujourd'hui à être pendu pendant la seconde semaine d'avril.

Le Ministre Hawaiien.

Presse Associée du Sud.

Washington, 19 mars—Ce n'est pas officiellement annoncé, mais la croyance générale est que le rappel du ministre Hawaiien à Washington, par son gouvernement, est décidé, sur la représentation de Washington qu'il est *persona non grata*.

Il en était question depuis quelque temps, mais ce soir, les donneurs de nouvelles affirment que ce qui n'était qu'une rumeur est un fait accompli.

Marchés Divers.

Liverpool, 19 mars, midi. — Coton—bonne demande et les prix stables.

Middling américain 3 1/4d. Ventes 12,000 balles dont 11,300 américain ; pour la spéculation et l'exportation 1,000. Recettes 5,000 balles, coton américain 4,700.

Futurs—stables à l'ouverture, demande bonne.

American Middling and L. M. C.—mars et avril 3 15/64 avril et mai 3 12/64 à 3 14/64 mai et juin 3 13/65 à 3 15/64, juin et juillet 3 15/64 juillet et août 3 17/64 août et septembre 3 17/64 à 3 19/64 septembre et octobre 3 20/64 octobre et novembre 3 21/64, novembre et décembre 3 22/64.

Futurs calmes.

Liverpool, 19 mars, 4 p m.—Coton—American Middling—mars 3 14/64 à 3 17/64 mars et avril 3 16/64 acheteur avril et mai 3 17/64 vendeur mai et juin 3 17/64 à 3 18/64 vendeur juin et juillet 3 19/64 à 3 19/64 acheteur juillet et août 3 19/64 à 3 20/64 août et septembre 3 21/64 septembre et octobre 3 22/64 acheteur octobre et novembre 3 23/64 à 3 24/64 novembre et décembre 3 24/64 à 3 25/64 acheteur décembre et janvier 3 26/64 vendeur.

Futurs calmes à la clôture.

New York, 19 mars—Le coton est ferme à la clôture.

Ventes 258,500 balles.

Mars [illegible] avril [illegible] mai [illegible] juin [illegible] juillet [illegible] août [illegible] septembre [illegible] octobre [illegible] novembre [illegible] décembre [illegible] janvier [illegible]

Middling Gulf 6 1/2 Middling Uplands 6 1/4.

Recettes nettes [illegible] brutes [illegible] Exportations pour la Grande Bretagne [illegible] pour la France [illegible] pour le Continent [illegible] [illegible] Stock actuel [illegible]

Total aujourd'hui Recettes nettes [illegible] exportations pour la Grande Bretagne [illegible] pour la France [illegible] pour le Continent [illegible] Stock [illegible]

Total jusqu'à cette semaine recettes nettes [illegible] exportations pour la Grande Bretagne [illegible] pour la France [illegible] pour le Continent [illegible]

Total depuis le 1er septembre recettes nettes [illegible] exportations pour la Grande Bretagne [illegible] pour la France [illegible] pour le Continent [illegible]

La Salsepareille d'Ayer est une [illegible] vous faut, une médecine de printemps supérieure à toute autre.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Fast Ex...7 35 am	No 6 Fast Mail..7 40am
No 1 Lim. Ex...5 00pm	No 4 Fast Ex...11 00 am
No 5 Fast Mail.10 25pm.	No 2 Lim. Ex...7 50 pm
N 7 Coast Acc.	No 8 Coast Acc.
dim excepté 8 55am.	dim excepté 3 25 pm
Ex.dimanche.9 30 p.m	Ex.dimanche.7 55 a m
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..8.50pm	No 26, Local Mail and Express...6 25am
No 3, New Orleans Limited.......6.40pm	No 4, Chicago Limited.... 9 00am
No 1, Fast Mail.8:20am	No 2, Fast Mail 6 25pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 5, Memphis and Kansas City Fast Train.... .10:00am	No 6. Memphis and Kansas City Fast Train..........4 00pm
No 21, Vicksburg Express........5 50 pm	Vicksburg Express...........7 30am
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited...9:30 am	No 2 Limited... 6 20pm
No 3 Fast Mail.6:30 am	No 6...........11 30am
TEXAS AND PACIFIC	
No 54, Cal.Ex.7:00pm	No 53, Cal. Ex..8:15am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..9 15am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...6 05pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY.	
San Antonio....5:50pm	California Ex..10 05am
California Ex. 10:55am	San Antonio....6:15pm
Local.........7:05pm	Local...........8:55am
EAST LOUISIANA RAIL ROAD.	
Excursion le dimanche seulement.	
No 2...........6:40 pm	No 10 ....8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepté.	
No 7..........9:10 am	No 8 ....3:30 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
" 4:15pm	" 5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00 am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40 am	Pte-la-Hache & Shell Beach..7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte-la Hache &
Shell Beach & Pte la-Hache, 7:00pm	Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach....5:00 pm
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours.	
Alger.........10:00 am	Alger..........4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger.........6:05 pm	Alger..........8:00 am
Dimanche seulement.	
Alger.........6:40 pm	Alger..........8:00 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 20 MARS 1895

Bayou Lafourche—JOHN HOWARD à 5 [illegible]
Haut du fleuve—STELLA WILDS à 12 [illegible]
Ouachita River—OUACHITA à 5 p m
Vicksburg—T. P. LEATHERS à 5 p m
Rivière Atchafalaya—J. E. TRUDEAU à 5 [illegible]
Pearl River—COLUMBIA à 5 p m

LAPOUTCHE.—Décédé hier 19 [illegible] à 3 heures P. M. à l'âge de [illegible] BAPTISTE LAPOUTCHE [illegible] Gers, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu [illegible] heures de l'après-midi. Le convoi [illegible] l'Asile de la Société Française [illegible]

De la part de son cousin Henri Cassagne.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé mardi [illegible] P. M. à l'âge de 48 ans [illegible] BAPTISTE LAPOUTCHE [illegible] Gers, France. Messieurs les membres de la Société et particulièrement [illegible] du mois de mars sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu [illegible] à 4 heures P. M. Le convoi partira de [illegible] rue St-Anne.

Par ordre du président
[illegible]
A. LE FAYE, Secrétaire.
20 mars—1t

BERGIER.—Décédé le [illegible] mars 1895 à 10 heures [illegible] JOSEPH L. BERGIER [illegible] Orléans. Ses amis et connaissances et ceux des familles [illegible] Cuba et Montréal sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui 20 mars 1895 [illegible] Le convoi partira [illegible] No 270 [illegible] rue [illegible]

Téléphone No 108.

F. LAUDUMIEY & CO

LIMITED.

F. LAUDUMIEY, [illegible]

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Bureau: 1128 et 1130 [illegible] Avenue. Remparts. Ecuries: 1116 [illegible] rue St-Claude, près Ursulines.

VOITURES POUR [illegible] PARTIES DE PLAISIR.

[illegible]

LIGNE COURTE

[illegible]

Hot Springs, Nord Texas

ET

CALIFORNIE.

Bureau des Billets : 623 [illegible]

Et à l'entrepôt au pied de la rue [illegible]

Heures des arrivages et des départs [illegible]

Ex de Ft Worth et Cal 8 15 a [illegible]
Denver Express [illegible] 7 05 p

Le train de 8 15 a m a des wagons-lits, Pullman à Fort Worth et [illegible] Fort Worth avec des chars dortoirs [illegible] pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7 05 p m a des chars dortoirs Pullman à Shreveport et Marshall, connection avec le train Cannon Ball [illegible] Springs aussi des chars dortoirs [illegible] Rock et Alexandria.

Prenez les chars de la rue [illegible] Les trains quittent [illegible] et 6:40 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER agent [illegible] passagers et des billets. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur [illegible]

1er janv95—1an

Mlle MARTINET.

ROBES ET CONFECTIONS.

No 205 Rue Bourbon.

Pour les robes de printemps, les Dames trouveront les derniers modèles Parisien et des toilettes bien finies, allant très bien. Adressez vous à Mlle Martinet qui, on le sait, met tout son art à parer ses clientes, ainsi que toutes les personnes qui veulent bien lui donner leur confiance.

Prix Raisonnables.

10 mars—1 mois—Dim